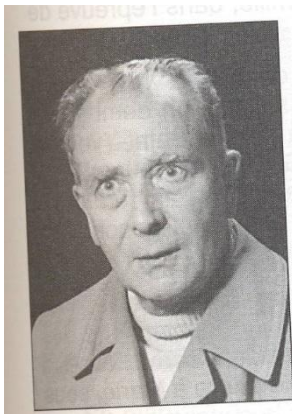




Le Moigne Jean-Yves : Né le 4-09-1921 à Gouézec ; licence es-lettres ; 1945, prêtre, professeur à l'école Saint-Yves ; aumônier de la 1^{er} Quimper *Saint-Patrice* des Scouts de France (1945-1971) puis des Scouts unitaires de France (1971-1999), 1952-1957, aumônier du district de Cornouaille et de la province de Basse Bretagne des Scouts de France; 1952-1965 aumônier diocésain des Scouts de France ; 1952: créateur du Bagad scout *Sant- Patrig*; 1965, sous-directeur de l'école Saint Yves, Quimper ; 1973, aumônier à l'école ; 1974, bibliothécaire et documentaliste de l'école ; 1986, se retire à Quimper, puis, en 1996, à la maison de Missilien ; décédé le 25-02-1999.



Extraits de l'homélie de M. le chanoine Pierre Crozon aux obsèques de M. l'abbé Jean-Yves Le Moigne, en l'église de Kerfeunteun, le 27 février 1999.

Nous écoutons encore, auprès de notre frère et ami Jean-Yves, la page d'évangile que nous venons d'entendre (Jean 17, 1-3, 24-26).

Jésus est à la veille de sa mort. Il vient de présider son dernier repas avec ses disciples les plus proches. Puis, en cette heure importante, il a parlé longuement avec eux. Et maintenant il prend une autre attitude : il lève les yeux au ciel et ainsi il passe à la prière qu'il adresse au Père des cieux, qui l'a envoyé sur la terre et dont il s'est montré le Fils aimant.

Ce Père, son Père, il le prie quelques heures avant de mourir. Il sait que sa vie humaine n'échappera pas à la mort que ses adversaires ont décidée contre lui. En sa foi il a confiance que cette mort ne sera pas la fin, l'échec où tout s'achève, comme l'attendent ses ennemis. Elle sera certes, pour lui aussi, comme pour tout homme, une épreuve mais par-delà les apparences qui seront étalées devant tous, elle sera le passage à son Père. Il le dit : « Père, je vais à toi ».

A ce Père, dont il a réalisé la mission qu'il en avait reçue, il dit son espérance, plus forte que toute peur. Il va vers ce qui par-delà l'humiliation de sa condamnation et de sa mort, sera en fait l'heure de sa gloire, où tout ce qu'il a été, tout ce qu'il a fait, sera reconnu. Cette gloire sera l'œuvre en lui de l'amour du Père. Elle sera pour sa vie humaine la gloire qu'il avait déjà de toute éternité, mais qui sur la terre était voilée, n'apparaissant que par instants, à travers ses paroles et ses actes, et un jour sa « transfiguration » devant trois de ses disciples.

Telle est son espérance pour lui-même d'abord. Mais ce n'est pas pour lui seul qu'il prie. Il prie aussi et il demande pour tous ceux qui seront avec lui, ceux qui croiront en lui, recevront sa parole et seront ses disciples à travers le temps de l'histoire humaine. A tous ceux-là qui lui seront chers - et nous en sommes - et qui à cette heure sont représentés auprès de lui par les premiers qu'il a appelés à sa suite pour être les compagnons et les témoins de sa route il fait la promesse : eux aussi parviendront à la Maison du Père, à cette vie éternelle dont il a si souvent parlé.

Alors que la prière éternelle de Jésus pour tous ses disciples et plus particulièrement pour ceux qu'il a appelés à être ses apôtres, soit notre réconfort maintenant. Que nous soyons ici dans sa lumière au départ de notre frère et ami Jean-Yves. Il fut ordonné prêtre de Jésus-Christ, « à la manière des apôtres », en 1945. L'assurance de la prière de Jésus nous ouvre à l'espérance pour lui, quand sa vie vient de s'achever sur la terre, et à la paix pour nous, ses amis et spécialement sa famille, dans l'épreuve de la séparation que nous vivons en ces jours.

Nous le recommandons à la douce pitié de Dieu dont toute vie a besoin. Nous rendons grâce pour ce que fut le service de sa vie : un demi-siècle auprès des jeunes, comme professeur de lettres à l'école Saint-Yves de Quimper, et surtout comme aumônier des Scouts et Guides du groupe Saint-Patrick, Scouts de France d'abord, puis Scouts Unitaires de France officiellement à partir de 1971. Ceux qui ont bénéficié de sa belle intelligence et de sa disponibilité totale sauront lui en être reconnaissants.

Il y a 60 ans, en 1939, Jean-Yves Le Moigne était élève en classe de première à Saint-Vincent de Pont-Croix. Pour le traditionnel pèlerinage des collégiens, au mois de mai, vers Notre-Dame de Confort, il écrivit, avec le talent d'écriture qu'il avait déjà, une longue et admirable prière à Marie, sous le vocable de Notre-Dame de la Route. J'en donne ici la conclusion :

« Nous allons, ô Marie, nous engager sur un chemin ; nous savons où il va : à l'éternité ; mais nous ne savons pas où il finira pour nous, Peut-être marcherons-nous longtemps, longtemps ; peut-être quelques années seulement ; peut-être même tomberons-nous demain. Quel que soit le chemin que nous aurons pris et si longtemps que nous aurons marché, veillez sur nous, si bien que, parvenus au bout de notre chemin, à la maison de notre Père, nous puissions faire graver sur la pierre de notre tombe ce qui le sera dans notre cœur ; Merci à Notre-Dame de la Route ».

Et bien ! Jean-Yves, c'est aujourd'hui !

Quimper et Léon, 1999, p. 205.